

## **Lettre aux Amis du 5 mars 2023**

### **Mardi 28 février 2023**

On note pour ce dernier jour de février deux mauvaises nouvelles pour le pouvoir d'achat des citoyens libanais. La première concerne la décision conjointe prise par le ministre sortant des Finances Dr Youssef Khalil et le gouverneur de la Banque Centrale Dr Riad Salamé et qui consiste à relever, à partir de demain 1<sup>er</sup> mars, les droits de douanes sur les importations à 45.000 LL, c'est-à-dire le triple sans aucune concertation avec les autres ministres et les concernés dans le domaine économique. Ce qui a porté le président de l'Association des Commerçants de Beyrouth à déclarer : « L'impact sera considérable sur le pouvoir d'achat des ménages, sur la consommation et la croissance, tout en sachant que les frontières sont ouvertes aux quatre vents et que la contrebande bat son plein ».

La deuxième concerne la décision du ministre sortant de l'Economie M. Amine Salam et consiste à permettre aux supermarchés de tarifer en dollars, à partir de demain, les produits importés ou facturés en dollars par les fournisseurs. Adieu Livre libanaise !!! En conséquence, le dollar a grimpé rapidement ; il était coté à **89.000 LL**. Les prix des carburants ont suivi :

- Les 20 litres d'essence coûtent **1.599 000 LL**.
- Les 20 litres de diesel coûtent **de 1.521.000 LL**
- La bonbonne de gaz domestique est à **1.072.000 LL**.

Concernant le séisme, on compte déjà 51.000 victimes, dont 45.000 en Turquie.

### **Mercredi 1<sup>er</sup> mars 2023**

9h00 : je suis à Bkerké pour la réunion mensuelle de l'assemblée des Evêques maronites présidée par Sa Béatitude le Patriarche Raiï.

Après la prière, nous avons accueilli le président et les membres du Comité directeur de la « Ligue maronite » qui nous ont présenté leur nouvelle application électronique en vue de communiquer avec les maronites du monde entier et de les rassembler autour de la personne du Patriarche et du siège patriarcal.

Puis nous avons accueilli le Directeur général du ministère de l'Agriculture l'ingénieur Louis Lahoud qui nous a entretenus sur la situation du secteur agricole au Liban et les projets d'exportation des produits libanais dans les différents marchés des pays arabes et européens.

Nous avons ensuite longuement discuté de la situation du pays, notamment face au blocage politique qui perdure, et de la mission ecclésiale – spirituelle, pastorale et caritative - auprès de notre peuple dans les conditions catastrophiques qu'il endure. Sa Béatitude a exprimé son inquiétude face à la situation actuelle faisant porter, « à toutes les parties politiques, la responsabilité du gouffre dans lequel s'enfoncé le pays », disant que « l'esprit milicien continue à régir le comportement des différents leaders politiques ». « Mais cela ne nous porte pas au désespoir, a-t-il répété. Nous avons grande confiance en Dieu et nous sommes convaincus qu'Il ne lâchera pas le Liban ».

Le communiqué final exprime notre position face au blocage actuel :

***« 1 – Les Pères placent les députés devant leur conscience et leur responsabilité envers l'élection d'un président de la République. Le fait que les députés se dérobent à assumer leur responsabilité nationale aggrave la situation***

*globale, augmente les souffrances des citoyens, aggrave leur crainte de l'avenir et leur donne la preuve d'une absence totale de gouvernance du pays, alors que les pays frères et amis les appellent à une initiative salutaire pour sauver le Liban des dangers qui le menacent.*

*2 - Les Pères adjurent le gouvernement de gestion des affaires courantes de faire preuve de sagesse en exerçant ses devoirs conformément à la Constitution et à l'intérêt public, et d'éviter tout ce qui peut entraver la bonne marche des affaires publiques.*

*3 – Les Pères craignent la montée du dérapage sécuritaire et l'augmentation des crimes pour des raisons illégales qui incitent les petits esprits à transgresser les lois ainsi que les mesures prises par les forces sécuritaires et militaires. Ils appellent ces dernières à être plus fermes et déterminées à protéger le pays de l'accentuation des atteintes à la sécurité et le glissement progressif vers le chaos.*

*4 – Les Pères implorent les responsables, dans les domaines public et privé, à mettre fin au conflit destructeur dans lequel se sont embourbés le pouvoir judiciaire et les banques ; ce qui pourrait isoler le Liban de l'ordre mondial financier et priver les individus et les sociétés d'assurer le nécessaire pour la vie quotidienne.*

*5 – Les Pères espèrent une solution rapide et efficace à la crise du secteur éducationnel qui risque de condamner l'année scolaire et de priver des centaines de milliers d'élèves des écoles publiques et des dizaines de milliers d'étudiants de l'Université libanaise de leur droit naturel de profiter des fruits de leurs efforts. Cette solution devrait améliorer la situation des professeurs et instituteurs à qui on a confié l'un des meilleurs éléments de la spécificité culturelle du Liban (...) ».*

Sur le marché des changes, le dollar a atteint les **92.000 LL**, avant de descendre à **80.000 LL** en fin de journée !!! On ne comprend plus rien !!!!

Les prix des carburants redescendent avec lui :

- Les 20 litres d'essence coûtent **1.437 000 LL**.
- Les 20 litres de diesel coûtent **de 1.366.000 LL**
- La bonbonne de gaz domestique est à **964.000 LL**.

### **Jeudi 2 mars 2023, Fête de Saint Jean-Maroun, fondateur de l'Eglise maronite au sein du patriarcat d'Antioche et premier patriarche**

11h00 : En présence d'un nombre considérable de fidèles venus de toutes les régions du Liban, notamment les membres de l'Association des « Maronites pour le Liban » qui viennent fêter avec nous tous les ans, j'ai présidé la célébration eucharistique avec S. Exc. Mgr Antoine Bou Najem, archevêque maronite d'Antélias, et le vicaire général Mgr Pierre Tanios. Dans mon homélie, j'ai dit notamment :

*« Les Maronites ont adopté, au cours de leur histoire, et à la suite des Saints Maroun et Jean-Maroun, les éléments de la spiritualité érémitique instaurée par Saint Maroun (350-410) sur les montagnes de Cyrillus près d'Antioche, et suivie fidèlement par ses disciples, dont Saint Jean-Maroun (630-707), fondateur de l'Eglise patriarcale maronite. Ils ont choisi de vivre cette spiritualité, dans un mouvement d'ascèse continue, sur les montagnes du Liban où ils pouvaient être en contact direct avec Dieu le Père par le Fils Jésus Christ, portant avec Lui la croix, guidés par l'Esprit-Saint.*

*Chers fils de Maroun et de Jean-Maroun*

*Nous sommes appelés aujourd'hui à l'ascèse alors que nous vivons dans le monde et que nous affrontons ses défis.*

*Nous sommes appelés à l'ascension vers la montagne de Dieu où habitent nos saints et ermites en acceptant le sacrifice en vue de servir l'homme et le bien commun.*

*Nous sommes appelés à un acte de contrition sincère pour demander pardon à Dieu et au prochain pour les transgressions que nous avons commises contre les préceptes de Dieu et contre notre patrie, le Liban.*

*Nous sommes appelés en fin de compte à la sainteté, non à la préséance !*

*Au cours de notre histoire nous n'avons jamais été demandeurs de préséance, mais nous avons été des projets de sainteté. Les préséances sont éphémères tandis que la sainteté est l'état de celui qui est uni à Dieu, Amour infini et éternel.*

*Nous avons besoin aujourd'hui de saints et non de présidents !*

*Messieurs les hommes politiques, je vous appelle aujourd'hui à vous rassembler autour du Patriarche et à trouver à Bkerké un espace ouvert pour le dialogue sincère, franc et inconditionnel, et à vous mettre d'accord sur le projet du Liban de demain : un Etat moderne, un Etat de citoyenneté et d'égalité entre tous les Libanais dans leur allégeance à la patrie avant leur allégeance à la communauté, comme l'a voulu le patriarche Hoyek (en 1920), un pays message dans la convivialité, la liberté, la dignité et le respect des diversités, comme l'a décrit le pape Saint Jean-Paul II (en 1992).*

*Donne-nous Seigneur, en cette fête de Saint Jean-Maroun, la force de rester fermes dans notre foi et notre espérance et de témoigner ta présence au milieu de nous jusqu'à la fin des temps ».*

### **Samedi 4 mars 2023**

8h30 – 13h30 : J'ai présidé à l'évêché la réunion mensuelle des prêtres du diocèse.

Après la prière liturgique du carême, j'ai présenté un compte-rendu de l'assemblée synodale continentale réunie à Harissa du 13 au 17 février en insistant sur l'expérience synodale du marcher ensemble que nous avons vécue et que nous apportons à nos diocèses et nos paroisses. Nous avons échangé ensuite nos préoccupations et les soucis de notre peuple en ces moments difficiles.

En un second temps nous avons poursuivi le cycle de notre formation permanente avec le Père Charbel Khachan sur « La pastorale de l'accompagnement des malades avec Jésus souffrant ». Nous avons terminé par un déjeuner fraternel.

16h00-18h00 : j'ai pris part, toujours à l'évêché, à la rencontre pour la préparation du synode de la Femme dans notre diocèse animée Dr Mirna Mzawak, coordinatrice du Bureau de la femme au Patriarcat. Ce bureau prépare en effet depuis Juin 2020 un synode pour la femme dans l'Eglise maronite, précurseur dans ce domaine. Cette initiative a été remarquée et louée à plusieurs reprises par Son Eminence le Cardinal Mario Grech Secrétaire général du Synode des Evêques à Rome.

84 femmes de tous âges et situations, déléguées des paroisses et des mouvements d'Eglise, étaient présentes. Nous avons planifié ensemble l'engagement de notre diocèse dans ce chantier ecclésial et synodal par excellence.

## **Dimanche 5 mars 2023, Guérison de la femme souffrant d'hémorragies**

A Bkerké, Sa Béatitude le patriarche Raï a commenté, dans son homélie, l'épisode de la guérison de la femme souffrant d'hémorragies (Luc 8, 40-48). Il s'est arrêté sur la foi de cette femme qui « s'approcha par derrière, toucha la frange de son vêtement et, à l'instant même, son hémorragie s'arrêta ». Voyant sa foi, Jésus lui dit : « Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix ». « Et voyant la foi de Jaïros, chef de la synagogue, Jésus lui dit : Sois sans crainte ; crois seulement et ta fille sera sauvée » (Luc 8, 50). « La rencontre avec Jésus guérit lorsqu'elle provient d'une foi en la force puissante de Dieu », a dit Sa Béatitude avant d'ajouter : « L'hémorragie de cette femme symbolise l'hémorragie des valeurs morales et humaines, l'hémorragie de la politique dans un noble contenu, l'hémorragie des caisses de l'Etat de son argent public et l'hémorragie des institutions constitutionnelles de son efficacité ». « Toutes ces hémorragies sont l'effet « d'une classe politique irresponsable qui cherche uniquement à servir ses intérêts personnels et sectaires. Le manque d'hommes d'Etat est vraiment douloureux. Quand ces responsables parlent, ils s'expriment avec malveillance, rancune, et une mentalité milicienne, en causant du mal aux autres et en propageant la division et l'hostilité ; ce qui sème des embûches sur la voie de l'élection d'un président de la République ». « La seule solution consiste à sortir de cette situation consiste à ce que le peuple œuvre pour élire un président national affranchi de tout lien, de toute affiliation, de tout camp ou tout axe. C'est d'un tel président dont le Liban a besoin pour regagner la confiance sur les scènes locale et internationale et mener les réformes requises et nécessaires pour débloquer des aides internationales et régionales ». « Il est du devoir de tous ceux qui s'engagent dans le domaine politique d'œuvrer sérieusement à renouveler le contrat social qui garantit la diversité culturelle et religieuse entre les Libanais sur les bases de la modernité ».

Quant à moi, et après avoir célébré la messe à l'évêché avec un bon nombre de fidèles venus fêter aussi Saint Jean-Maroun, je me suis retiré au monastère Saint Joseph à Jrabta pour rencontrer les moniales, dont ma tante, et me recueillir devant la tombe de Sainte Rafqa pour lui confier mes intentions, ainsi que celles de mon Eglise, de mon diocèse et de ma famille.

J'ai pu renouveler mon engagement presbytéral et épiscopal au service du peuple de Dieu qui m'a été confié dans le témoignage d'une foi profonde et d'une espérance sans faille au milieu des épreuves que nous endurons ensemble.

Seigneur Jésus, nous Te supplions, tombant à tes pieds comme Jaïros, de venir dans nos maisons où nous avons la majorité de notre peuple qui souffre de la décadence et de l'effondrement, et cela dure depuis plus de quarante-sept ans (depuis l'éclatement de la guerre en 1975) et sont sur le point de mourir.

Seigneur, tu peux nous guérir et nous redonner la Vie !

+ Père Mounir Khairallah, Evêque de Batroun